nicht mehr bedurfte, um zu wissen, welche Methoden man zur Untersuchung des Nervensystems der Quallen anwenden müsse (Beroë), um zu vermuthen, wo und in welcher Form dasselbe zu suchen sei, endlich, um zu schliessen, welche phylogenetische Bedeutung dieses Decknervensystem habe. So sehr willkommen mir die geschickte Mitarbeiterschaft an dem Thema an sich ist, so sehr wünschenswerth muss es mir auf der anderen Seite sein, anerkannt zu sehen, durch wessen Thätigkeit die leitenden Fragen gestellt, in wie weit zur Lösung für Andere vorbereitet und in ihrer Bedeutung von vornherein gewürdigt worden sind.

Tübingen am 17. Oktober 1877.

Nachtrag zu der Arbeit des Herrn Dr. B. Afanassiew S. 343.

Bezüglich der Entstehung der concentrischen Körper wolle man noch folgende Angaben von Cornil und Ranvier (Manuel d'histologie pathologique, Paris, 1869, pag. 133—136 Sarcôme angiolithique —), welche erst nachträglich zu meiner Kenntniss gekommen sind, vergleichen:

„Les vaisseaux sanguins sont nombreux dans ces tumeurs et laissent facilement isoler par la dissociation. Aussi observe-t-on constamment des bourgeons creux qui communiquent avec la lumière vasculaire. Ces petits bourgeons en s'accroissant, se pédiculisent. Les éléments cellulaires aplatis et superposés en couches concentriques dans la paroi du bourgeon s'incrustent de sels calcaires. Ce processus est de tout point semblable aux modifications physiologiques des vaisseaux du plexus choroïde. La soudure de ces éléments est ici tout à fait semblable à la soudure des éléments des parois vasculaires, dont ils font partie par leur mode de développement. Il est facile de constater que ces globes sont toujours en rapport avec les vaisseaux, ce qui les éloigne par cela même des globes épidermiques. Dans d'autres parties du corps et en particulier dans le thymus on rencontre très fréquemment des globes à couches concentriques, calcifiés ou non, qui dependent aussi de parois vasculaires et qui reconnaissent la même origine.“